

## LE LUPUS CUTANÉ MASCULIN : À PROPOS DE 44 CAS

**1<sup>er</sup> Auteur : Sofia, GHARBI, Interne, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie**

- Mohamed, BEN RJEB, Assistant, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Sarra, SAAD, Assistante, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Jacem, ROUATBI, Assistant, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Dalel Kemicha, Interne, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Maha, LAHOUEL, Assistante, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Nadia, GHARIANI, Assistante, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Marouen, BEN KAHLA, Professeur agrégé, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Sana, MOKNI, Professeure, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Najet, GHARIANI, Professeure, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Amina, AOUNALLAH, Professeure, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie
- Mohamed, DENGUEZLI, Professeur, Dermatologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie

**Introduction**

Le lupus érythémateux cutané (LEC) est une dermatose auto-immune photosensible essentiellement de la femme jeune.  
La forme masculine est rare et reste peu étudiée.

But: Dégager, à travers une série hospitalière de 44 observations, les particularités épidémiologiques, biologiques et évolutives du LEC de l'homme.

**Matériels et méthodes :**

- Etude rétrospective incluant 44 cas de lupus masculins hospitalisés au service de dermatologie du CHU Farhat Hached
- Période: entre mars 2004 et juin 2024.

**Observation :**

- L'âge moyen de nos patients était de 36.7 ans (6-71 ans).
- Avant le début de la maladie, 75% des patients étaient des tabagiques actifs avec une consommation moyenne de 30 PA.

**Atteinte clinique:**

- La photosensibilité était présente dans 89% des cas.
- Des ulcérations buccales ont été observées dans 16% des cas, en particulier au cours du LECC (n=6).

**Examen complémentaire**

- Le diagnostic de LEC était confirmé par une biopsie cutanée réalisée chez tous nos patients.
- L'immunofluorescence directe était positive dans 75% des cas.



**Fig 1: Le LEC dans sa forme discoïde du visage et tronc chez un patient âgé de 46 ans**

		LEC chronique (LECC) (71%)	LEC subaigu (LECSA) (13%)	LEC aigu (LECA) (16%)
		Forme discoïde (n=18) (Fig1)		
<b>Clinique</b>		Des plaques érythémato-hyperkératosiques et atrophiques (Fig 1).	Des plaques annulaires ou psoriasiformes	Un érythème en vespertilio
<b>Association au lupus érythémateux systémique (LES) (66%) (p=0,231)</b>	<b>Nombre de cas</b>	18	6	6
	<b>Type d'atteinte extra-cutanée (n)</b>	- Pulmonaire (n=3) - Rénale (n=6) - Articulaire (n=4) - Hématologique (n=8) - Hypocomplémentémie (n=5) - Anticorps anti nucléaires (AAN) + (n=8) - SAPL (n=5)	- Péricarde (n=1) - Articulaire (n=1) - Hématologique (n=7) - Hypocomplémentémie (n=1) - AAN+ (n=2)	- Péricarde (n=2) - Hématologique (n=5) - Hypocomplémentémie (2) - AAN (n=3)

**Traitement:**

- La majorité de nos patients étaient mis sous hydroxychloroquine (n=42).
  - La corticothérapie générale était indiquée chez 13 patients atteints de LES concomitant au LEC.
  - Un sevrage tabagique était prescrit chez tous nos patients.
- L'évolution était favorable dans la majorité des cas.

**Discussion**

- Le lupus masculin est rare et ses particularités cliniques et évolutives varient d'une étude à l'autre.
- Notre travail souligne la forte prévalence du tabagisme chez les hommes atteints de LEC et confirme le polymorphisme des manifestations cutanées du lupus masculin.
- Conformément à la littérature, nous avons noté une prédominance du LEC dans sa forme discoïde.
- Dans notre étude, le profil clinico-biologique et évolutif semble être plus actif que le lupus féminin attesté par un taux significatif de LES associé.
- Parmi les atteintes systémiques, nous avons constaté une association fréquente à une atteinte hématologique.

**Conclusion**

Bien que le lupus masculin soit associé à pronostic péjoratif dans la littérature, nous avons noté l'absence des formes graves chez nos patients pouvant être dû à une prise en charge précoce.